SUPPLÉMENT GRATUIT ! | 64 PAGES DESTINÉES À LA FAMILLE

CAMPING CARAVANING

Le magazine des passionnés et des experts

Un loisir qui transporte les gens

CHEF DE CARAVANE ET SERRE-FILE
Vocation ou simple gagne-pain ?

SALON DES VR DE LOUISVILLE
Nos experts étaient sur place

RÉCIT
« J'ai parcouru Terre-Neuve en solo »

CHICAGO
CLÉS EN MAIN

ACCESSOIRES DÉFECTUEUX
Réparez-les vous-même

Youyous 2010
LES MEILLEURS CHOIX

À L'ESSAI
Caravane à sellette Big Country
Classe B Safari Condo Sprinter

Mars-avril 2010
391 3,95 $
Messageries Dynamiques
Vol 16 # 01
Envoi de Poste-publications – Enregistrement n° 09856 – n° Convention 40015415
1560, rue Effel, bureau 100, Boucherville (Québec) J4B 5Y1

Terre-Neuve en solo

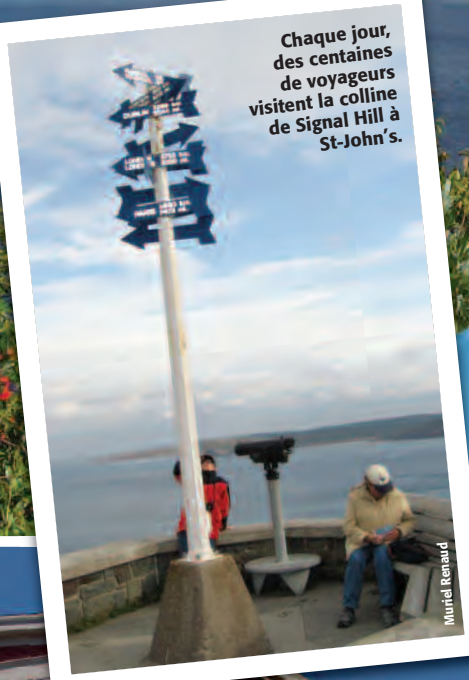
Par Muriel Renaud

Camping Caravaning s'est rendu à Terre-Neuve afin de tester, sur la route, le *Guide SoloVR Terre-Neuve*. Cette publication propose un itinéraire en 18 étapes — aller-retour de Montréal à St. Anthony — pour explorer en VR la plus récente des provinces canadiennes. En plus d'y indiquer les routes à prendre et les terrains de camping où séjourner, le guide invite les voyageurs à découvrir certaines activités et des attraits touristiques typiques.

Muriel Renaud

Merci Captain Cook d'avoir fait escale à Corner Brook.

Muriel Renaud



Chaque jour, des centaines de voyageurs visitent la colline de Signal Hill à St-John's.

Muriel Renaud

Au terrain de camping Grand Codroy RV Park, l'accueil et les grands emplacements permettent de faire un séjour de charme.

Muriel Renaud

La capitale de Terre-Neuve, St.-John's, et ses demeures colorées.

Newfoundland and Labrador Tourism

Un touriste qui souhaite découvrir Terre-Neuve en faisant étape dans les terrains de camping suivant les indications du *Guide SoloVR* pourra soit effectuer la traversée avec son véhicule récréatif, soit en louer un une fois à Terre-Neuve (après avoir pris l'avion ou le bateau), soit circuler sur l'île en voiture et faire alterner camping sous la tente et étapes dans les gites ou hôtels. Personnellement, j'ai choisi de m'y rendre en avion, puis de combiner séjour en VR et arrêts dans des gites. Un peu de tout, quoi ! J'ai fait la première étape de mon propre périple au sud-ouest de St. John's, à l'endroit où débarquent habituellement les voyageurs en provenance de North Sydney, en Nouvelle-Écosse.

T'en as donc ben une belle cabane !

Fébrile, je suis au volant de l'autocaravane de classe B que je viens de louer pour réaliser ce reportage. Je prévois de passer ma première nuitée à Argentia, sur un terrain recommandé par le *Guide SoloVR*. Je compte également visiter **Castle Hill** à Placentia. Alors que j'arrive à destination, une guide francophone de Parcs Canada, Rachelle Connors, m'interpelle avec cette phrase superbe : « T'en as donc ben une belle cabane ! ». Elle parle bien sûr du véhicule que je conduis, un Pleasure Way et je n'ai d'autre choix que d'éclater de rire, pour toute introduction et présentation !

Il ne faut pas grand temps pour que la volubile personne s'enquière de mon voyage, m'invite à faire un tour de son coin de pays et gagne ma sympathie. Je ne visiterai pas les ruines du fort ce soir, il est trop tard, mais j'irai faire un tour du côté d'Argentia, là où accostent les traversiers de Nouvelle-Écosse. Il fait grand vent et les lieux sont déserts. J'apprends que je suis sur le tarmac d'une ancienne base militaire américaine. Eh oui, de 1940 à 1994, ce lieu était une enclave stratégique pour les Américains. Argentia abritait alors une caserne, une vraie ville avec des centaines d'hommes et leurs familles et surtout, des casinos ! Il semble que dans les années 1960, Argentia faisait rêver toutes les jeunes filles des environs. Non loin de là, aux abords d'un massif aux voluptueux reliefs, deux grands de ce monde (Churchill et Roosevelt) ont signé la charte de l'Atlantique en 1941, une entente qui a donné naissance à l'OTAN.

Malgré l'intérêt que je porte à cette page d'histoire, je demeure subjuguée par le coucher de soleil. La baie gigantesque m'impressionne et j'admire l'horizon. Seuls quelques goélands troublent la baie. Mais la nuit tombe, il faut quitter. Je dois aller m'installer au **Argentia Sunset Park** (étape 4 du *Guide SoloVR*). J'ai l'embarras du choix : sur la centaine d'emplacements disponibles, il n'y a que deux véhicules. Demain, probablement, un traversier provenant de North Sydney débarquera quelques voyageurs qui, comme moi, en seront à leur première découverte de Terre-Neuve. Je leur souhaite le même éblouissement et un semblable accueil des lieux et des gens.

Selon la saison, icebergs, baleines, oiseaux et... orignaux

C'est une probabilité assez forte que de voir des baleines, des icebergs et des oiseaux migrateurs à Terre-Neuve. Mais cela n'arrive pas vraiment à la même saison ! Sachant qu'on ne commande rien à la nature, je laisse la chance venir à moi.

Cape St.Mary's : autant qu'il serait possible de prendre le paysage dans un seul regard. Terre, air et mer à volonté.

Perdu : le stress; Trouvée : la paix.

Le lendemain, comme le suggère le *Guide Solo VR* à l'étape 5, je me rends à la **Réserve écologique du Cap St. Mary's** sur la péninsule d'Avalon. Quel véritable privilège que de pouvoir approcher de près quelques-unes des 350 espèces d'oiseaux de mer partageant le même rocher nidificateur au nom de leur mutuelle survivance. Au-dessus de moi planent des nuées de fous de Bassan. La mer et le ciel sont d'un bleu magnifique, mais de baleines à l'horizon… aucune. Il fait assez froid et après la balade sur la falaise, j'apprécie et partage un plantureux *jigg dinner*, sorte de pot-au-feu qui sera mon premier repas typiquement terre-neuvien.

J'avais assurément le gout du voyage et de la découverte de ce pays, mais voilà qu'il est déjà temps de quitter ces lieux magiques ! Je poursuis donc ma route et me rend en direction de **Bonavista** (étape 7 du *Guide SoloVR*). Voyager sans encombre est un objectif et la vigilance est primordiale dans toute destination… En l'occurrence, à Terre-Neuve, j'aurai une certaine forme de chance et traverserai la province sans apercevoir, ni (surtout !) frapper d'orignal. Pourtant, il n'y a pas de journée où l'on ne m'ait mise en garde… et exprimé comme un second au revoir « *mind the moose !* » ou encore (je traduis) « évite de rouler entre 7 heures du soir et 7 heures du matin ». D'ailleurs, la route signale sans cesse les dangers ou fait état des statistiques toutes récentes. Par exemple : *Ici, il y a eu 10 accidents dus aux orignaux et 1 décès, en 2009*. Nous voilà prévenus. Mis à part les panneaux officiels qui me le rappelaient au cas où j'aurais pu ne plus y penser, j'ai littéralement adoré ce graffiti sur un rocher au bord de la route qui me ramenait à St. John's : « *speed meeting : $e = mc^2$* ». Que voilà un clin d'œil terre-neuvien plein d'intelligence et d'humour !

Camper rime avec liberté

Le camping Newman Sound, dans le **parc de Terra-Nova**, est situé entre les étapes 7 et 8 du *Guide SoloVR*, sans toutefois y être mentionné. Quelle belle découverte ! J'y suis arrivée en fin de journée, après avoir visité le spectaculaire site occupé par le **lieu historique national de l'établissement Ryan** à Bonavista. Le Newman Sound est un camping très prisé par les résidents de St. John's et il jouit d'une forte affluence. Le comité d'accueil du camping est cependant réduit en ce mois de septembre. Le personnel de garde est au poste et seul un lièvre, imperturbable dans son repas d'herbe, observe les manœuvres que j'effectue pour me stationner. Le lendemain matin, une excursion en bateau m'initie au mystère des méduses et me fait découvrir les pygargues à tête blanche planant au-dessus de la réserve d'oiseaux.

Plus tard dans la journée, je visite les « exclos », sorte de parcs artificiels de quelques mètres carrés, protégeant de prédateurs tels que les lièvres et les orignaux de jeunes plantations qui permettront à une forêt diversifiée de se développer. Je marche aussi dans une des zones volontairement incendiées pour notre bienfait… à venir. Enfin, circulant dans le sentier balisé Heritage Trail, je fais un petit voyage dans le temps, celui où la communauté environnante venait prendre ici ses quartiers d'été et formait de véritables villages de bucherons puis repartait pour l'hiver, vivre la saison de pêche. Un audioguide me permet de profiter à mon rythme de la visite. Après avoir pris une dernière photo au belvédère naturel de Blue Hill, je quitte le parc de Terra-Nova en ayant à l'oreille une si douce impression : un récit en français rythmé par un charmant accent acadien. ►

La route est plaisante et les paysages variés partout sur l'île.

Newfoundland and Labrador Tourism / Hans G. Plaff

Au cœur de Corner Brook, le quartier historique de la cité ouvrière au temps des papetières.

Muriel Renaud

Francophonie… autour de la table

Moins de 1 % de la population de la province de Terre-Neuve-et-Labrador est francophone. Ces communautés se concentrent dans trois régions principales : la péninsule de Port-au-Port, St. John's et le Labrador. Il aurait été un peu illusoire de vouloir rapporter de mon court voyage une expérience forte « en français ». Je me suis donc laissé aller à toutes les surprises en pratiquant mon anglais, un peu rouillé, tout en tendant l'oreille pour repérer cet accent qui a pris naissance entre France et Acadie.

C'est universel, les conversations les plus intéressantes et animées ont lieu à l'occasion des repas. Tel fut le cas à St. John's (étape 5 du Guide *Solo VR*), alors que je rencontrais deux collaborateurs du journal *Le Gaboteur*, puis lors d'un déjeuner dans l'ambiance victorienne du **B&B Bonne Esperance House Heritage Inn**, et finalement autour d'une table raffinée avec les exceptionnelles ambassadrices que sont Tineke et Marieke Gow, Néerlandaises d'origine, propriétaires des **Campbell House** et **Twine Loft** à Trinity.

Une fois rendue à l'extrémité ouest de la province, je n'ai que quelques heures pour faire la découverte de la péninsule de Port-au-Port (étape 13)

et partager un peu l'actualité des Franco-Terre-Neuviens. L'accueil que je reçois à Cape St. George à l'auberge **Inn at the Cape** est très chaleureux. Il est marqué par une hospitalité naturelle et une attention pour chaque voyageur. La cuisinière et patronne, une francophone avec qui j'aurais apprécié converser, est toute à son art tandis que notre hôte, son mari, anime les rencontres et discussions entre convives de passage. C'est l'usage de la maison et cette convivialité fait d'ailleurs sa réputation. La table — excellente — me permet de découvrir une gastronomie locale remarquable. Je bavarde avec Marc Cormier, enfant du pays, qui œuvre comme agent de développement communautaire. Je sens son enthousiasme quand il me parle des projets de création de micro-entreprises par les jeunes francophones de 14 ans et plus. C'est ainsi, juge-t-il, qu'il faut penser à retenir les forces vives d'un coin de pays malmené par de si multiples vagues de migrations et nécessités historiques.

La route est si belle, n'est-ce pas Mr Cook ?

J'aurai eu grand avantage à rester quelques jours à proximité du **parc du Gros Morne**, ce site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO où une petite pluie et un double arc-en-ciel m'attendaient. Je souhaite à tous ceux qui se rendront à cette étape (étape 9 du *Guide Solo VR*) de séjourner assez longtemps pour jouir de la diversité de la faune et de la vue imprenable sur les montagnes et les fjords, œuvres des glaciers.

La route m'attendait pour découvrir la côte ouest de l'ile. Est-ce à Woody Point, à St. Judes ou aux abords du lac de Deer Lake qu'un immense panneau sur le bord de la route indique le prochain panorama comme étant le « paradis des photographes » ? Que ceux qui auront le bonheur de faire prochainement cette route veuillent me l'indiquer, je leur en saurais gré ! Je viens de quitter le centre d'interprétation de la station marine de Bonne Bay et suis encore sous le charme des homards bicolores, des morues à la chair striée de noir (et dénigrées pour autant) et des crabes des ►

Newfoundland and Labrador Tourism / Hans G. Platt

St-John's, comme une courtepointe multicolore, et son musée, The Rooms, inspiré des cabanes de pêcheurs.

À Argentia, la lande rencontre la mer.

Muriel Renaud

En tout temps le vertige vous guette à Cape St. Mary's.

Muriel Renaud

neiges en eau vive et je me laisse aller à la douceur des courbes de la route. Si je n'avais pas dépassé une voiture garée sur le bas-côté et une petite famille d'Asiatiques en train de poser pour la postérité, aurais-je fait cet arrêt ? Grâce à eux, j'ai à mon tour pu figer un des plus beaux souvenirs visuels de mon voyage.

L'aventure et la pratique d'un sport peuvent faire partie du voyage et ceux qui ont envie de dépenser leur énergie seront enchantés par un arrêt à **Corner Brook** (étape 12). Avec un peu d'escalade à Marble Mountain, ils ressentiront vertiges et montées d'adrénaline sur les plateformes métalliques au-dessus de la gorge de Steady Brook. Jouer au golf sur la baie, c'est profiter d'une vue époustouflante où vont et viennent les plus gros bateaux de croisière du monde. Et que dire d'aller pêcher le saumon dans la fameuse rivière Humber. En ce qui me concerne, lors des deux petites heures passées en ville, j'ai été reçue et guidée par le maire de Corner Brook, accompagné de son épouse. J'ai dû faire fonctionner mon imagination pour découvrir sur une falaise l'endroit où, selon la légende, se cache le vieil homme qui surveille le trésor. J'ai fait quelques pas sur l'illustre Sentier transcanadien et suis allée à la rencontre d'un personnage fabuleux, le capitaine James Cook. Ce grand homme, qui fit escale en ces lieux en 1767, a laissé pour héritage une étonnante cartographie de Terre-Neuve. En haut de la colline Crow, plusieurs représentations théâtrales en plein air racontent ses exploits… et diverses animations attendent le visiteur. Mais me voilà déjà repartie. Je jette un dernier coup d'œil sur ma carte routière et le *Guide SoloVR*… et prends la direction de Port-aux-Basques où l'on m'attend.

Le **Grand Codroy RV Park** (étape 13) à Doyles, une trentaine de kilomètres avant Port-aux-Basques, jouit d'un emplacement majestueux. Le terrain est situé à l'entrée du Codroy Valley Provincial Park. Il est entouré par les monts Anguille et les Long Range Mountains et délimité au sud-

Le monde nous **reconnaitra…**

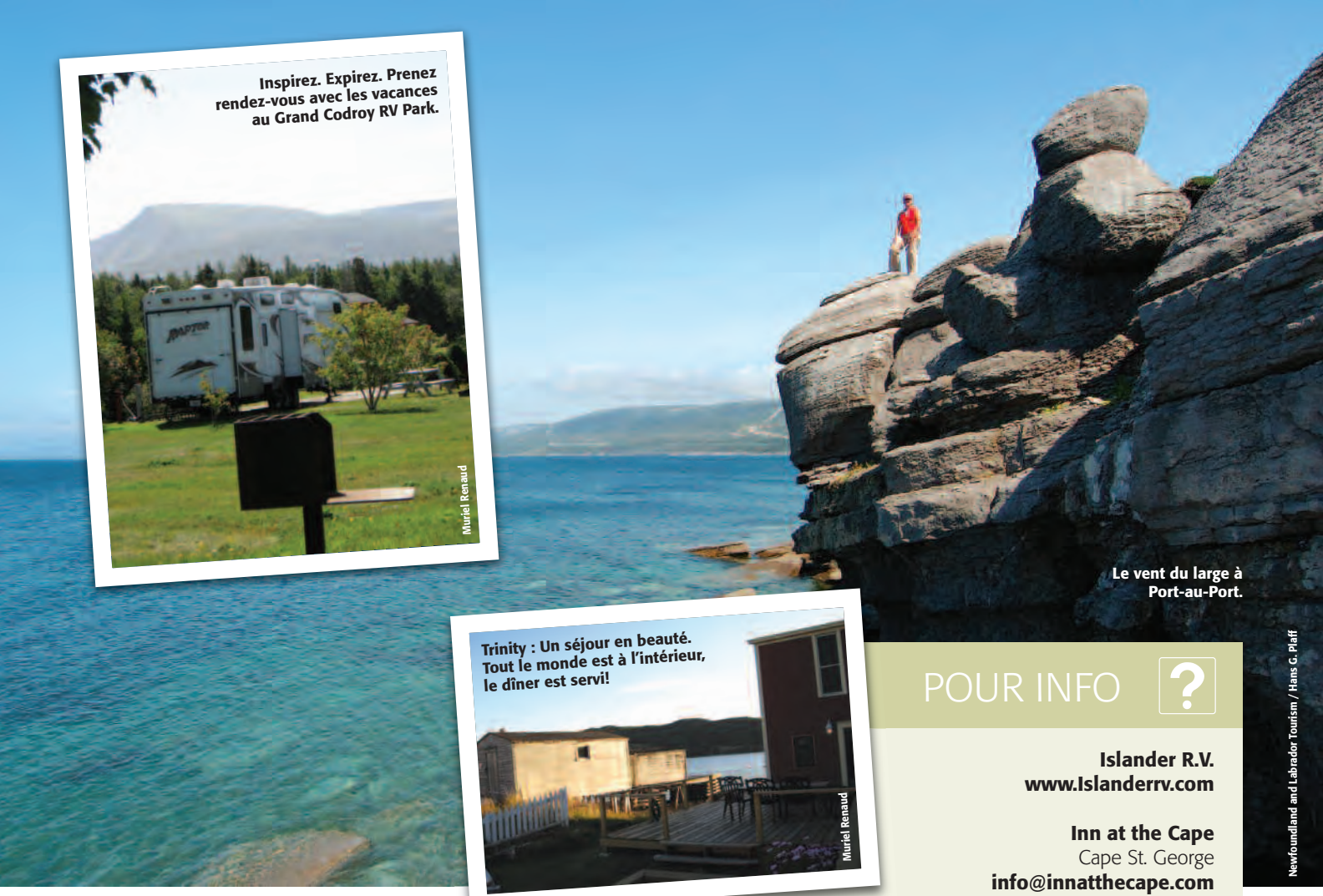
Newfoundland and Labrador Tourism

Je n'ai pas rapporté de mon voyage — et pourtant j'ai bien été tentée — une de ces petites fleurs sauvages, la **sarracénie pourpre*** qui pousse sur la lande. Cette fleur emblème de Terre-Neuve fait partie des espèces protégées.

* Le monde nous reconnaitra à un symbole qui représente notre beauté naturelle, notre humanité et notre force collective. À un symbole qui s'est adapté à ce territoire au fil des générations, qui a survécu à toutes les difficultés inimaginables et qui a su s'épanouir. C'est un symbole de notre créativité, de notre perspective différente des choses et de notre conviction qu'il n'existe nulle part sur la Terre un endroit comme celui-ci.

La sarracénie pourpre, à la fois simple et étonnante, dotée d'une féroce détermination et toujours droite, beau temps, mauvais temps, face au vent, est en perpétuelle croissance. C'est le symbole de notre identité et de la trempe dont nous sommes faits. Un symbole, une voix. Le monde nous reconnaitra à ce symbole et saura ainsi désormais qui nous sommes.

Tous ceux qui se procurent le *Guide SoloVR Terre-Neuve* reçoivent gratuitement un guide touristique détaillé d'où est extrait le paragraphe ci-dessus. Cette brochure est publiée conjointement par la Fédération des francophones de Terre-Neuve et le RDÉE TNL (Réseau de développement économique et d'employabilité de Terre-Neuve-et-Labrador).



Inspirez. Expirez. Prenez rendez-vous avec les vacances au Grand Codroy RV Park.

Muriel Renaud

Le vent du large à Port-au-Port.

Newfoundland and Labrador Tourism / Hans G. Plaff

Trinity : Un séjour en beauté. Tout le monde est à l'intérieur, le dîner est servi!

Muriel Renaud

ouest par le golfe du Saint-Laurent. J'y ai reçu un accueil splendide. Les exploitants, Dennis et Alice Downey-Kipping prennent grand soin des voyageurs et les invitent à découvrir les nombreux sentiers alentours et les petites attractions locales. Que ce soit à l'aller (juste après votre arrivée par traversier à Channel–Port-aux-Basques) ou sur votre chemin du départ, vous profiterez toujours ici d'une halte vivifiante.

Épilogue

Entre les maintes destinations fabuleuses qui attendent un voyageur à Terre-Neuve, nul ne choisit ses coups de foudre. Le mien a sans nul doute eu lieu à Trinity. Où sera le vôtre ? Comme il est dit dans la documentation touristique *Venez nous visiter Terre-Neuve-et-Labrador*, j'ai, moi aussi, en quelques jours PERDU la carte et TROUVÉ une perspective.

Une fois de plus, la preuve est faite que rien ne remplace l'expérience pure.

Toute la civilisation de l'île doit son origine à la mer.

Muriel Renaud

POUR INFO

Islander R.V.
www.Islanderrv.com

Inn at the Cape
Cape St. George
info@innatthecape.com
www.innatthecape.com

Bonne Esperance House Heritage Inn
St. John's
www.bonneesperancehouse.com

Campbell House B&B
Entreprise couronnée des *Lauriers de la PME 2009*, organisés par RDÉE Canada. Recommandée par le guide *Where to Eat in Canada*, édition 2009-2010
Trinity
tineke@trinityvacations.com
www.trinityvacations.com

Parc national du Canada Terra-Nova
Camping Newman Sound
Gloverton
tnnp.info@pc.gc.ca
www.pc.gc.ca/terranova

Nous remercions Frédérique Weiland, agente de développement communautaire du RDÉE Terre-Neuve-et-Labrador pour son aide à la réalisation de ce reportage. Merci également à Charlotte Jewczyk, Tourism, Culture and Recreation Tourism Division, Government of Newfoundland and Labrador ; Charles Pender, maire de Corner Brook ; Jeannette Yetman, Destination St. John's et Laura Walbourne, DMO, Western Newfoundland & Southern Labrador.